

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 97 (2010)

Rubrik: Finances et personnel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Finances et personnel

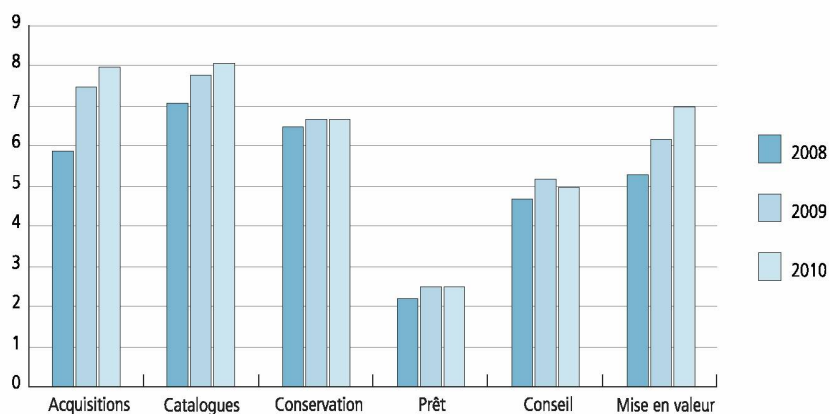
Compte financier 2009/2010

en millions de CHF	Comptes 2009	Budget 2010	Comptes 2010	Différence Co10-Bu10
Frais de personnel	16,7	17,1	17,3	0,2
Frais d'exploitation	19,2	21,2	20,0	-1,2
Charges de fonctionnement	35,9	38,3	37,3	-1,0
Revenus de fonctionnement	0,6	0,3	0,5	0,2
Besoin de financement (Confédération)	35,3	38,0	36,8	-1,2
Taux de couverture des coûts	2 %	1 %	1 %	
Subvention Phonothèque nationale suisse	1,6	1,6	1,6	0,0

Par rapport à 2009, les charges ont augmenté de 1,4 million de francs en 2010 ; elles sont toutefois inférieures de quelque 1 million de francs au budget. Cet excédent de charges s'explique principalement par la compensation de frais plus élevés par l'Office fédéral de la construction et de la logistique (0,7 million de francs) et par la hausse des contributions de l'employeur pour les assurances sociales (0,5 million de francs). La diminution des charges par rapport au budget s'explique comme l'année précédente par le fait que certains projets ont pris du retard en raison des capacités réduites des fournisseurs externes de prestations. Quelque 0,85 million de francs du montant non-utilisé ont donc pu être reversés aux réserves affectées.

Besoin de financement par produit 2008-2010

en millions de CHF	2008	2009	2010	Différence 2009/2010
Acquisitions	5,9	7,5	8,0	7 %
Catalogues	7,1	7,8	8,1	4 %
Conservation	6,5	6,7	6,7	0 %
Prêt	2,2	2,5	2,5	0 %
Conseil	4,7	5,2	5,0	-4 %
Mise en valeur	5,3	6,2	7,0	13 %
	31,7	35,9	37,3	



Comme l'année précédente, on note une forte croissance des dépenses pour les produits «Acquisitions» (+7%) et «Mise en valeur» (+13%). Cette croissance s'explique par le développement de la collection électronique et des services. Les publications nées numériques sont prises en charge par le produit «Acquisitions». La plupart des sous-projets de «ServicePlus» (cf. page 14), comme la numérisation de publications analogiques, la rétroconversion et la numérisation de la *Bibliographie de l'histoire suisse* et l'enrichissement des données du catalogue, sont comptabilisés dans le produit «Mise en valeur».

Le réaménagement des espaces ouverts au public (produit «Conseil») ne s'est pas traduit par une augmentation des dépenses. Les travaux ont été en grande partie financés par l'Office fédéral de la construction et de la logistique.

Heures de travail 2008–2010

Heures	Pourcentages				
	Production et développement	Prestations de soutien	Total	Production et développement	Prestations de soutien
2008	153 400	72 968	226 368	68 %	32 %
2009	154 238	78 059	232 297	66 %	34 %
2010	165 046	70 357	235 403	70 %	30 %

Le total des heures de travail effectuées a augmenté de 4 % entre 2008 et 2010. On constate qu'au cours des trois dernières années l'augmentation est à mettre au seul compte des heures de travail productives directes. Ces dernières ont augmenté de presque 8 %. Les prestations de soutien (tâches de direction, formation et formation continue, technologies de l'information, marketing et communication) sont au contraire en légère diminution.

